



Le belvédère du bout du monde

C'est en Patagonie que l'artiste Not Vital a conçu sa maison, entre grotte et observatoire, pour suivre la course du soleil. Une œuvre d'art gigantesque dont les matières premières sont la roche et les éléments.

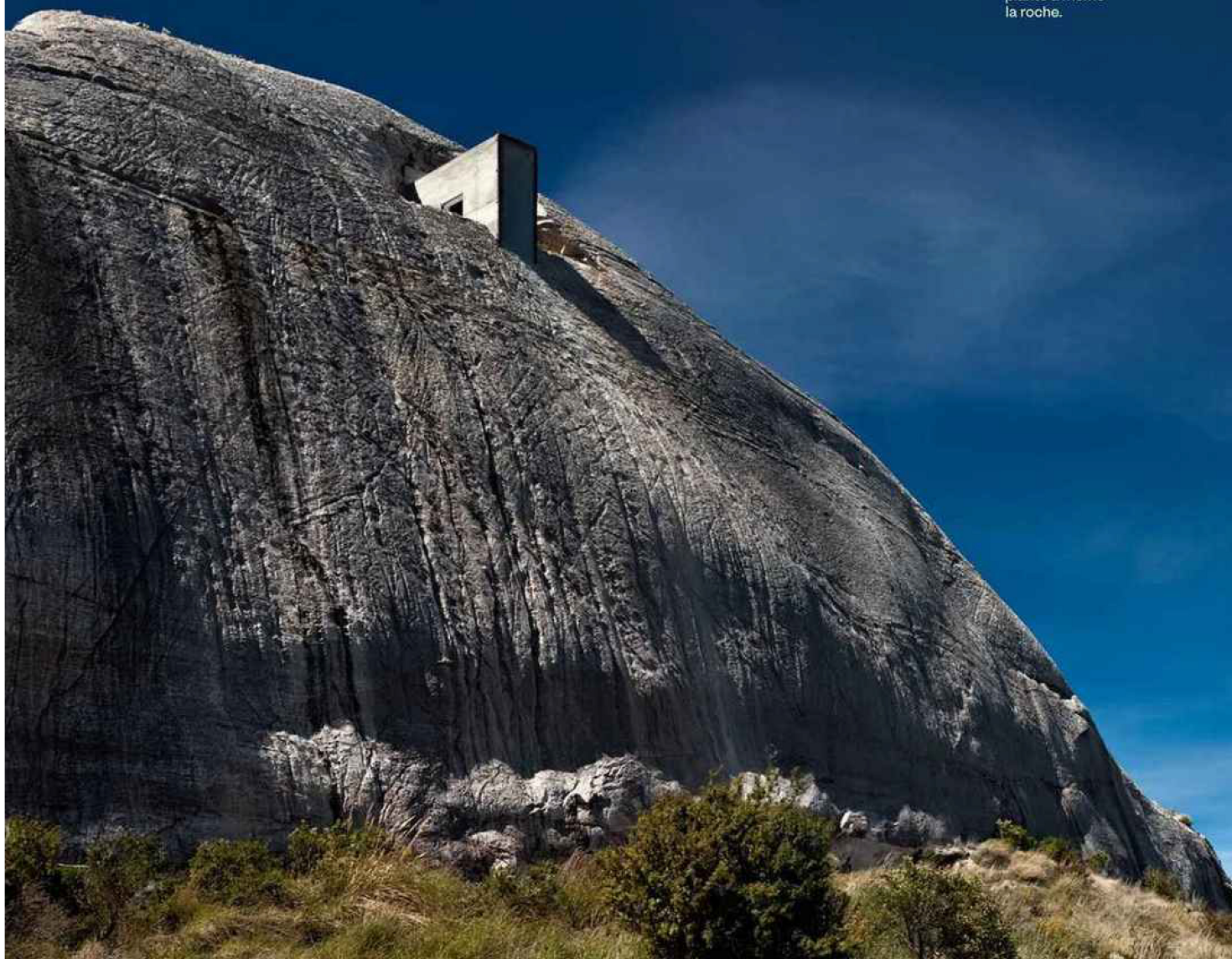
Par Christian Simenc, photos Aitor Ortiz.

UN CUBE BLANC joue les portes d'entrée de la maison-œuvre de Not Vital, sur l'île NotOna.



SITUÉE SUR LE LAC
GENERAL CARRERA,
l'île NotOna offre
une vue sur les
spectaculaires nuages
qui se forment en fin
d'après-midi.

VUE DU NORD-OUEST de l'île: la maison s'achève avec cet étonnant belvédère planté à même la roche.



La découverte du lieu ne l'a pas laissé de marbre. C'était en 2008. L'artiste suisse Not Vital était venu au Chili pour acquérir l'une des treize îles que l'État mettait en vente. Son choix s'est porté sur ce confetti du lac General Carrera s'étirant du Chili à l'Argentine. 60 000 mètres carrés à peine, mais une singularité forte : l'île est tout en marbre. Comme le sont d'ailleurs de nombreux îlots de l'archipel alentour, telle la célèbre Cathédrale de marbre, majestueuse formation minérale. Dès l'année suivante, Not Vital s'attèle à la tâche. D'abord, donner un nom à ce bout de terre perdu au milieu des glaciers. Il baptise l'île NotOna

en hommage aux premiers habitants de la région, les Indiens Onas, tribu aujourd'hui disparue. Ensuite, comme il l'a déjà accompli maintes fois à travers la planète, à Agadez, au Niger, ou chez lui à Sent, en Suisse, dessiner une « maison » minimaliste qui lui permettra d'admirer le coucher du soleil. C'est avec l'architecte chilien Cristian Orellana qu'il formalisera le projet, refuge plus que demeure, *work in progress* depuis 2009.

DANS LES ENTRAILLES DE LA ROCHE

En arrivant en bateau par l'ouest, le premier signe visible de cette insolite propriété est un « cube » blanc de six mètres de côté. Celui-ci

dissimule un escalier dont les marches grimpent à 45° jusqu'à un chemin pavé qu'on emprunte, ensuite, pour rejoindre la « maison » proprement dite. Le passage est étroit : l'envergure d'un homme, seul. L'entrée, elle, se trouve un poil plus haut, peu ou prou au mitan de l'île. La maison a été creusée dans ses entrailles : un long boyau en pente, d'une cinquantaine de mètres, foré à même la roche. Une habitation comme une seule pièce de marbre continue. Un travail de titan. Si le sol a été poli, les parois, en revanche, sont restées rugueuses. Luxe de l'archaïsme. Il faut parcourir quelques mètres avant de déboucher dans une étonnante pièce sphérique. « *Un jour*, se souvient Not Vital,



NOT VITAL en 5 dates

1948

Naissance à Sent,
en Suisse.

1995

Exposition
monographique
à la galerie Sperone
Westwater,
à New York.

2004

Exposition
300 Chameaux, à la
Maison centrale des
artistes, à Moscou.

2008

Achète une île, au
Chili, pour y édifier
une maison.

2015

Son projet *Maison
pour regarder
le coucher du soleil*,
à Agadez (Niger),
est présentée,
jusqu'au 25 octobre,
dans l'exposition
*Afrika - Arkitektur,
kultur og identitet*,
au Louisiana
Museum of Modern
Art, à Humlebæk
(Danemark).

LE BELVÉDÈRE,
VU DE L'INTÉRIEUR.
La dernière pièce
de la maison, d'une
longueur de 13 mètres,
débouche à son
extrémité sur une
paroi vitrée à la vue
imprenable.

«Une sculpture de cinquante mètres de long
dans laquelle je peux entrer... c'est comme si je vivais
à l'intérieur d'une œuvre.»

Not Vital



1. LE CHEMIN pavé et bucolique qui mène du « cube » blanc au niveau de la mer jusqu'à l'entrée de la « maison ».

2. UNE ŒUVRE de Not Vital réalisée en hommage à l'artiste Gordon Matta-Clark.

3. LES ÉTONNANTES CAVERNES de marbre de l'île, situées à fleur d'eau.



dans une carrière de marbre, en Italie, j'ai fait évider un énorme bloc qui avait douze mètres de haut mais, physiquement parlant, je me sentais toujours à la périphérie de l'œuvre. Or ici, nous avons réalisé une sculpture de cinquante mètres de long dans laquelle je peux entrer. C'est comme si je vivais à l'intérieur d'une œuvre.» D'ailleurs, on ne sait plus vraiment comment l'appeler: sculpture ou architecture? «Et pourquoi pas "Scarch"»?», propose Not Vital, en contractant les deux vocables. «Dès qu'on peut s'asseoir, dormir, en un mot y vivre, c'est une maison», résume l'artiste.

LA RONDE DU SOLEIL

La dernière pièce de l'habitation, elle, se déploie après avoir franchi une ouverture circulaire. À son extrémité, cette salle oblongue transperce la paroi rocheuse pour devenir belvédère. Un point de contemplation ultime, juché à une trentaine de mètres au-dessus du niveau de la mer. Depuis ce fabuleux mirador, la vue est à couper le souffle, entre cette eau d'un bleu électrique et un horizon de montagnes effilées. Il n'y a quasiment plus de limites entre le dedans et le dehors, l'intérieur se confond avec l'extérieur, et vice-versa: «Ce n'est pas une maison construite sur une île, mais une île métamorphosée en habitation. Plus que dans une maison, je suis à l'intérieur de la montagne, comme protégé dans le ventre de la mère. Depuis l'enfance, je cherche à pénétrer physiquement dans le monde. Quand vous êtes à l'intérieur de cette maison, elle vous enveloppe avec toute sa tendresse et toute la peur qui va avec. Ce n'est pas petit, ce n'est pas grand non plus, c'est mon monde.»

Un monde où l'intimité avec la nature est à son comble. D'ailleurs, Not Vital ne se sent pas dépaycé pour un peso: «Aussi étonnant que cela puisse paraître, il y a même quelques similarités avec la flore sauvage que je trouve chez moi, en Engadine.»

L'île regorge d'oiseaux et il y a même, paraît-il, un renard. «Comme dans Le Petit Prince de Saint-Exupéry, sourit l'artiste. Mais je ne l'ai encore jamais vu, juste aperçu quelques empreintes.» Sur son minuscule astéroïde, il suffisait au Petit Prince de déplacer sa chaise de quelques pas pour contempler une myriade de couchers du soleil: «Un jour, j'ai vu le soleil se coucher quarante-trois fois!», disait-il. //

Not Vital est représenté par la galerie [Thaddaeus Ropac](http://ThaddaeusRopac.com). ropac.net